SOLIDARITE POUR TOUS

DES CANDIDATS AUX ELECTIONS DES CONSEILLERS DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER
LE 30 MAI 2021

Liste soutenue par la Confédération Internationale Solidaire et Ecologiste

Notre groupe est constitué pour la plupart d'entre nous de binationaux, soit de naissance, soit par mariage. Les autres sont résidents de longue date en Grèce. Nous connaissons très bien le pays pour y avoir vécu, travaillé, résolu beaucoup de problèmes et aimé son atmosphère exceptionnelle.

Frédéric Bendali : Ingénieur d'étude en environnement dans le privé, je participe depuis le début de mon séjour en Grèce à la vie de la communauté française dans diverses associations. J'ai toujours aussi voulu promouvoir les liens entre le peuple grec et le nôtre. Je suis marié à une Grecque depuis 30 ans, arpente le pays depuis tout ce temps et ai appris beaucoup sur sa nature, son fonctionnement et son âme. Depuis la violente crise économique et sociale que ce pays a subie, j'ai compris que la plus grande richesse que l'on puisse acquérir est le lien social.

Catherine Tilly : Je suis en Grèce depuis 1974. Depuis 1971 j'ai milité tant en France qu'en Grèce dans des partis de gauche, et, avec mon mari grec, je suis dans divers comités de solidarité avec des Grecs et des immigrés. En 1979 nous avons fondé et dirigé depuis une entreprise familiale de fabrication de moules pour l'industrie, reprise maintenant par nos enfants. Bien que nous luttions pour notre entreprise frappée par la crise, nous nous battons aussi pour l'agriculture biologique et sauvegarder un olivier bimillénaire dans notre village.

Iakovos Ganoulis : Né en Grèce, j'ai été attiré par le cycle de l'eau pour étudier le Génie Hydraulique à Thessaloniki et soutenir ensuite à l'ENSEEIHT de Toulouse, une thèse d'Etat en Hydrologie. Rentré en Grèce en 1974, à la chute des colonels, j'ai fait une carrière de professeur d'université avec missions au Canada, en Australie et à l'UNESCO, Paris. Secrétaire d'Etat pour l'Eau (2015–2019), j'ai compris que pour répondre aux défis de l'eau et du changement climatique, il faut insérer en politique la solidarité sociale et la science écologique.

Colette Roehrig : Professeure de Français en Grèce depuis 1974, j'ai enseigné à l'Institut Français et à l'Université Aristote de Thessalonique. J'ai terminé mes études littéraires à l'Université de Toulouse Le-Mirail et préparé par la suite, une Maîtrise de Français langue étrangère. Passionnée par la littérature et la culture grecques, j'ai eu à cœur de transmettre à mes étudiants grecs, les liens culturels entre nos deux pays. La protection de l'environnement et comment accroître la solidarité sociale sont actuellement au centre de mes préoccupations.

Alexis Krauss : Grec d'origine pluri européenne, je suis devenu biculturel en ayant été marié pendant quatre décennies avec une journaliste française. Devenir un citoyen actif au sein d'associations grecques et françaises a donné un sens important à ma vie professionnelle d'historien, d'archiviste et de mutualiste. Membre du Conseil International des Archives (UNESCO) et de l'Association Internationale de la Mutualité, je me suis attaché à militer pour l'environnement et pour les questions sociales, notamment au sein des Citoyens Actifs d'Egine.

Evelyn Labatut : Diplômée de l'Ecole de Journalisme de Presse, je suis venue en Grèce en 1986 pour y faire des études audiovisuelles dans le cinéma. Cela m'a permis de travailler ici avec de grandes personnalités du monde de l'art, de la culture et des médias. Traductrice diplômée, je m'attache à partager mes connaissances à travers l'écriture et à promouvoir la culture, la relation sociale, le respect du vivant et le développement durable. Je m'investis actuellement dans la préservation des animaux de race.

Pierre Tavernier : Artiste chorégraphique, je fus danseur puis maître de ballet pour finir chorégraphe et professeur. Ces métiers m'ont fait voyager et j'ai pu vivre en Belgique et en Allemagne avant de me marier avec une collègue grecque avec qui je vis à Athènes depuis bientôt 20 ans. J'ai donc un peu l'expérience de la vie à l'étranger. Je ne milite dans aucun parti politique mais mon cœur bat plus vers une écologie de gauche car j'espère pour ma fille et sa génération une vie plus saine, plus belle et plus sociale.

Bien que n'appartenant à aucun parti certains d'entre nous sont membres de la **Confédération Internationale Solidaire et Ecologiste**, association de Français de l'étranger qui nous donne un soutien à l'échelle du globe.

Pour nous la pratique de la **solidarité** c'est donner quand on a et recevoir quand on n'a pas dans un sentiment d'**égalité**. Nous avons le but, au-delà de ces élections, d'élargir notre collectif avec des Français de Grèce de toute condition sociale, mais surtout avec ceux dont cette condition est difficile.

Nous comptons utiliser au maximum les pouvoirs que confère la place de conseiller pour, d'une part, **vous représenter dans les conseils consulaires**, et d'autre part, en plus de nos connaissances des institutions grecques, **recueillir auprès des autorités françaises toutes les informations nécessaires pour vous aider**. Cette aide est tout particulièrement nécessaire à ceux et celles qui sont victimes avec les Grecs de la crise économique et sanitaire.

Les Conseillers des Français de l'Etranger sont aussi appelés à élire les Sénateurs des Français de l'Etranger.

Notre programme est d'appliquer la solidarité au quotidien et de la faire appliquer par l'Etat français en ce qui concerne notamment :

- **L'Assurance Retraite et les aides sociales**

Nous nous attacherons tout particulièrement à assurer à tous les Français et Françaises de Grèce le paiement de leurs retraite et/ou aides sociales, françaises ou grecques, auxquelles ils ont droit.

- **La coopération culturelle et le renforcement de l'offre éducative française gratuite pour tous les Français installés à l'étranger**

L'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger contribue au rayonnement de la culture française dans le monde, et en retour notre communauté en bénéficie en Grèce. C'est le plus grand réseau d'enseignement au monde et son prestige est en bien plus grande proportion que ne l'est l'influence de la langue française. **Son financement est un investissement rentable et nous en demandons l'augmentation**, ainsi que l'augmentation du financement des instituts culturels français. Cela permettrait de réduire les frais d'écolage et d'aller vers une **gratuité à terme de l'enseignement français pour nos nationaux**, vecteurs immédiats de la culture française, et une facilitation de cet enseignement pour les autres.

- **La coopération économique**

L'Union européenne n'est pas garante de la solidarité entre les nations. Elle est l'arène d'une concurrence sans limite pour le profit et les peuples n'ont que peu de prise sur les nécessaires équilibres entre les états-membres. **Nous voulons promouvoir une coopération économique adaptée entre la France et la Grèce, qui favorise des petites et moyennes entreprises** et non une oligarchie internationale.

- **La coopération écologique**

La lutte pour palier au changement climatique et aux nouvelles pandémies nécessite une coopération étroite entre les nations car la menace est globale. Là encore, le profit financier n'a pas sa place dans ces considérations. **Nous sommes favorables à la coopération scientifique, technique et économique entre des organismes publics, des collectivités territoriales ou des collectifs citoyens français et grecs pour les énergies renouvelables, l'agriculture biologique et la sauvegarde de la biodiversité**, mais pas pour des opérations aux profits boursiers sur le dos des populations.

- **La coopération humanitaire**

La crise humanitaire qui perdure en Grèce, un pays déjà meurtri par la crise économique, est aggravée par le refus de nombre d'états-membres de l'Union Européenne d'être solidaires avec les réfugiés de guerre et les citoyens grecs sur qui retombe la tâche de les accueillir. **La coopération humanitaire entre la France et la Grèce voudrait que la France accueille autant en proportion de réfugiés que la Grèce l'a fait,** très souvent de bon cœur.

La mise en rapport des pratiques de solidarité à l'échelle du quartier, de la nation et du genre humain est la seule façon de sauver la planète d'une catastrophe écologique et humanitaire.